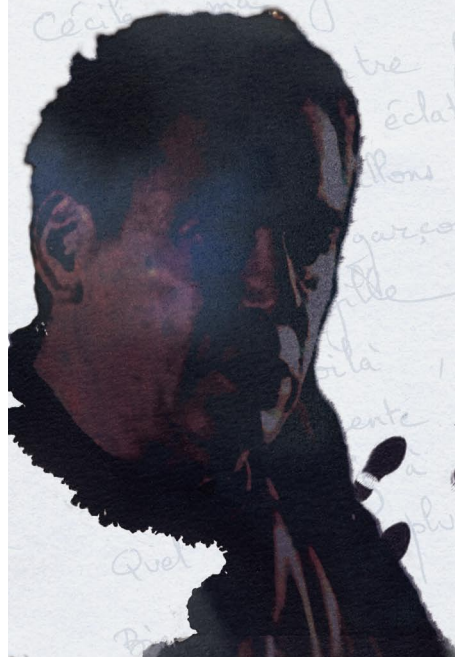


Didier Rousseau

Sur les traces de Nougaro



J'avais envie depuis bien longtemps de marcher « sur les traces de Nougaro ». Claude Nougaro a toujours été une influence majeure pour moi depuis que j'ai commencé à chanter, puis à écrire mes petites histoires en musique. Tout ce qu'il nous a donné respire la plus généreuse humanité, chante une poésie toujours « classieuse » comme aurait dit Gainsbourg ... avec le swing en plus ! Il reste pour moi avant tout, l'homme qui a fait danser la langue française. Avant tout le monde, et mieux que quiconque.

J'ai eu la chance de le rencontrer après l'un de ses fabuleux concerts en duo avec Maurice Vander, alors que j'étais président de l'association Jazz à Tours. Il avait trouvé les mots pour m'encourager, avec beaucoup de chaleur, et j'en garde un souvenir très ému. La rencontre plus récente avec Hélène Nougaro a finit de me convaincre de finaliser ce projet de disque, qui s'intègre donc à cette grande année Nougaro (anneenougaro.com).

Rien n'aurait pu se faire sans le talent hors norme de mon ami Christophe Lardeau, guitariste phare de la région tourangelle. Ses arrangements m'ont permis d'oser ce mélange entre les titres empruntés au répertoire de Maître Claude, et les autres écrits par ma pomme. L'épreuve de la scène nous a plutôt encouragés à continuer...

Bonne écoute.

A bientôt, j'espère.

Bon anniversaire Claude.

Didier Rousseau

09.09.09



Les Don Juan

Paroles : Claude Nougaro

Musique : Michel Legrand

Ce qu'il faut dire de fadaïses
Pour voir enfin du fond de son lit
Un soutien-gorge sur une chaise
Une paire de bas sur un tapis
Nous les coureurs impénitents
Nous les donjujus, nous les don Juan.

Mais chaque fois que l'on renifle
La piste fraîche du jupon
Pour un baiser, pour une gifle
Sans hésiter nous repartons
La main frôleuse et l'œil luisant
Nous les donjujus, nous les don Juan.

Le seul problème qu'on se pose
C'est de séparer en deux portions
Cinquante-cinq kilos de chair rose
De cinquante-cinq grammes de nylon
C'est pas toujours un jeu d'enfant
Pour un donjuju, pour un don Juan.

Le mannequin, la manucure
La dactylo, l'hôtesse de l'air
Tout est bon pour notre pâture
Que le fruit soit mûr ou qu'il soit vert
Faut qu'on y croque à belles dents
Nous les donjujus, nous les don Juan.

Mais il arrive que le cœur s'accroche
Aux épines d'une jolie fleur
Ou qu'elle nous mette dans sa poche
Sous son mouchoir trempé de pleurs
C'est le danger le plus fréquent
Pour un donjuju, pour un don Juan.

Nous les coureurs du tour de taille
Nous les gros croqueurs de souris
Il faut alors livrer bataille
Ou bien marcher vers la mairie
Au bras d'une belle-maman
Pauvres donjujus, pauvres don Juan

Nous tamiserons les lumières
Même quand la mort viendra sonner
Et nous dirons notre prière
Sour un chapelet de grains de beauté
Et attendant le jugement
Nous les donjujus, nous les don Juan.

Didier, Christophe



La Musique à Papa

Paroles et musique : Didier Rousseau

La musique à papa qui sait claquer des doigts
La musique à papa le jazz et la java
Valse et bossa nova, tango et cha cha cha
La musique à papa vous prend de haut en bas
La musique à machines connaît pas les sourdines
La musique à machines vous serre comme des sardines
Deux trois notes qui piétinent, les basses qui s'enracinent
La musique à machines ça vous secoue l'échine

Toi t'aimes pas la pop, pas le hip-hop
T'aimes le be-bop et ses syncope
C'est vraiment top quand vient le stop-chorus
Toi t'aimes le piano, t'aimes le trio
T'aimes le brio, le bon tempo
Vas-y fais ton solo

Oui, ça c'est du swing, oui ça c'est du swing
Tu t'lances, tu dances, avec nous en cadence
Tu t'lances, tu penses, avec nous ça balance

Georges, Christophe, Didier



Tu connais la musique, des années de pratique
Tu sais jouer acoustique, tu sais jouer électrique
Les descentes mélodiques, les montées chromatiques
Sans compter la rythmique qui tient bien la boutique

Ta musique se plaît dans les petits cabarets
Festivals en été, ou galas de quartier
Ta musique se paie même des concerts en soirée
Mais à la télé tu n'a pas droit de cité

Toi t'aimes pas la pop, pas le hip-hop
T'aimes le be-bop et ses syncope
C'est vraiment top quand vient le stop-chorus
Toi t'aimes le piano, t'aimes le trio
T'aimes le brio, le bon tempo
Vas-y fais ton solo

Oui, ça c'est du swing, oui ça c'est du swing
Tu t'lances, tu dances, avec nous en cadence
Tu t'lances, tu penses, avec nous ça balance

Chanter, danser, rêver, aimer, la musique peut tout donner
Tu vois, j'y crois, des gars comme toi, la musique en veut des tas !

Tu verras

Paroles : Claude Nougaro

Musique : Chico Buarque De Hollanda

Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
L'amour c'est fait pour ça, tu verras, tu verras
Je ferai plus le con, j'apprendrai ma leçon
Sur le bout de tes doigts, tu verras, tu verras
Tu l'auras, ta maison avec des tuiles bleues
Des croisées d'hortensias, des palmiers plein les cieux
Des hivers crépitants, près du chat angora
Et je m'endormirai, tu verras, tu verras
Le devoir accompli, couché tout contre toi
Avec dans mes greniers, mes caves et mes toits
Tous les rêves du monde

Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
La vie, c'est fait pour ça, tu verras, tu verras,
Tu verras mon stylo emplumé de soleil
Neiger sur le papier l'archange du réveil
Je me réveillerai, tu verras, tu verras
Tout rayé de soleil, ah, le joli forçat !
Et j'irai réveiller le bonheur dans ses draps
Je crèverai son sommeil, tu verras, tu verras,
Je crèverai le sommier, tu verras, tu verras,
En t'inventant l'amour dans le cœur de mes bras
Jusqu'au matin du monde

Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
Le diable est fait pour ça, tu verras, tu verras
Je ferai le voyou, tu verras, tu verras
Je boirai comme un trou et qui vivra mourra
Tu me ramasseras dans tes yeux de rosée
Et je t'insulterai dans du verre brisé
Je serai fou furieux, tu verras, tu verras,
Contre toi, contre tous, et surtout contre moi
La porte de mon cœur grondera, sautera
Car la poudre et le foudre, c'est fait pour que les rats
Envahissent le monde

Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
Mozart est fait pour ça, tu verras, entendras
Tu verras notre enfant étoilé de sueur
S'endormir gentiment à l'ombre de ses sœurs
Et revenir vers nous scintillant de vigueur
Tu verras mon ami dans les os de mes bras
Craquer du fin bonheur de se sentir aidé
Tu me verras, chérie, allumer des clartés
Et tu verras tous ceux qu'on croyait décédés
Reprendre souffle et vie dans la chair de ma voix
Jusqu'à la fin des mondes

Ah, tu verras, tu verras

Christophe



Hammam

Paroles et musique : Didier ROUSSEAU

Sue ta peau, ruisselle ma belle, Hammam
Perd tes eaux, ô toi ma belle, Hammam
La vie s'égoutte, la vie s'écoute, Hammam
La vie s'égoutte, la vie s'écoute, Hammam

Sue ma peau, ruisselle le sel, Hammam
Sue tonneau, cerclé de sel, Hammam
Le corps lourd, le souffle court, Hammam
Le corps lourd, le souffle court, Hammam

Et puis tant pis, pour le temps qui s'enfuit
Le temps ici, il prend son temps et puis,
Se créent des liens secrets, des liens sacrés,
Sacrement bien ancrés, au temps passé
A caresser les clefs du mystère du Hammam

Didier



Antoine, Pierre, Fred, Didier, Christophe



Bidonville

Paroles Claude Nougaro
Musique : Baden Powell

Regarde là, ma ville
Elle s'appelle Bidon,
Bidon, Bidon, Bidonville.
Vivre là-dedans, c'est coton
Les filles qui ont la peau douce
La vendent pour manger
Dans les chambres, l'herbe pousse
Pour y dormir, faut se pousser
Les gosses jouent, mais le ballon
C'est une boîte de sardines, Bidon.

Donne-moi ta main, camarade
Toi qui viens d'un pays
Où les hommes sont beaux
Donne-moi ta main, camarade
J'ai cinq doigts, moi aussi
On peut se croire égaux

Regarde là, ma ville
Elle s'appelle Bidon
Bidon, Bidon, Bidonville
Me tailler d'ici, à quoi bon ?
Pourquoi veux-tu que je me perde
Dans tes cités ? A quoi ça sert ?
Je verrais toujours de la merde
Même dans le bleu de la mer
Je dormirais sur des millions
Je reverrais toujours, toujours Bidon

Donne-moi ta main, camarade
Toi qui viens d'un pays
Où les hommes sont beaux
Donne-moi ta main, camarade.
J'ai cinq doigts, moi aussi
On peut se croire égaux

Serre-moi la mai, camarade.
Je te dis : « Au revoir »
Je te dis : « A bientôt »
Bientôt, bientôt
On pourra se parler, camarade
Bientôt, bientôt
On pourra s'embrasser, camarade
Bientôt, bientôt
Les oiseaux, les jardins, les cascades
Bientôt, bientôt
Le soleil dansera, camarade
Bientôt, bientôt
Je t'attends, je t'attends, camarade.

Fred



Une poignée de gamins

Paroles et musique : Didier ROUSSEAU

Une poignée de gamins, vers l'école en chemin
Ceux qu'on tient par la main, la France de demain
A pouce et à ninnin
Sans peur du lendemain, c'est l'âge des bons points
Si t'es pas sage au coin, la joie et les chagrins
Ça dépend des matins
La cloche arrive à point, on se trouve un copain
Un signe de la main, on se trouve un copain
Maman est déjà loin...
Caroline elle se tracasse
Jérémie déjà rêveasse
Victor ne tient pas en place
Benjamin gratte sa tignasse

L'instit elle assure bien, rassure les galopins
Ils se chantent un refrain, ils patouillent un dessin
Vont se laver les mains
Plus tard faut qu'ils comprennent, les gros mots de Verlaine
Les chiffres qu'elle égrène, notre jolie marraine
Qu'ils soient pas à la traîne
L'école ça vaut son prix, c'est une sacrée loterie
Avant de faire le tri, dociles ou malappris
Sur qui faire le pari...
Caroline saura faire face
Jérémie toujours rêveasse
Victor a trouvé sa place
Benjamin lui faut d'espace

Une poignée de gamins, vers l'école en chemin
Ceux qu'on tient par la main, la France de demain
A pouce et à ninnin

Georges



Victor, Ben, Caro, GG



Danse sur moi

Paroles : Claude Nougaro

Musique : Neal Hefti

Danse sur moi danse sur moi
Le soir de vos fiançailles
Danse dessus mes vers luisants
Comme un parquet de Versailles
Embrassez-vous, enlacez-vous
Ma voix vous montre la voie
La voie lactée, la voie clarté
Où les pas ne pèsent pas
Dansez sur moi
Dansez sur moi
Dansez sur moi

Danse sur moi danse sur moi
Qui tourne comme un astre
Étreignez-vous, étreignez-vous
Pour que vos cœurs s'encastrent
Tel un tapis, tapis volant
Je me tapis sous vos pieds
C'est pour vous tous que sur mes doigts
La nuit je compte mes pieds
Dansez sur moi
Dansez sur moi
Dansez sur moi

Antoine



Danse sur moi danse sur moi
Le soir de mes funérailles
Que la vie soit feu d'artifice
Et la mort un feu de paille
Un chant de cygne s'est éteint
Mais un autre a cassé l'œuf
Sous un saphir en vrai saphir
Miroite mon sillon neuf
Dansez sur moi
Dansez sur moi
Dansez sur moi

Georges, Didier



Didier



Quarante ans

Paroles et musique : Didier ROUSSEAU

Didier, Alessia

Avoir vingt ans depuis longtemps
Pas sûr d'en faire encore autant
Avoir perdu le fils du temps
Perdu ce qui est important

Avoir vingt ans ou quarante ans
Se dire qu'on a encore le temps
Se dire qu'au fond on est content
D'une vie tous les jours à plein temps

A quoi ça sert de se gâcher la vie
À penser que la vie ça s'ra bientôt fini
Autant donner vie à ses envies
Dire qu'elle est belle la vie
Autant voyager au bout d'la nuit
Oublier ses ennuis

Avoir envie de l'air du temps
Changer l'hiver en un printemps
Chanter des vers à contre-temps
Danser, se donner du bon temps

Danser, se donner du bon temps...



Ma poule est une cocotte

Paroles et musique : Didier ROUSSEAU

Ma poule est une cocotte, une louloute qui dépote
Pas le genre qui tricote, pas trop branchée popotte
Ma poule est une cocotte, dans le style rigolote
Du genre poil de carotte, une belle tête de linotte

Que j'aime ses cui-cui, la belle cacophonie
Quand elle sort de son nid, je suis tout à fait cuit
La pression en cocotte, ça lui donne la tremblote
Ma poule, c'est en cocotte, qu'il vaut mieux qu'elle mijote

Ma poule est une cocotte, pas de celles qu'on tripote
Pas le genre qui fricote, qui fait siffler mes potes
Ma poule est une cocotte, qui n'a rien d'une bigote
Pour un rien on s'bécote, faut voir comme elle gigote

Que j'aime ses cui-cui, et ses guili-guili
Sa coquine homélie, mon pain bénit bien cuit
Croyez-moi ma petiotte, c'est une sacrée Charlotte
Aux saveurs de griotte, sous ses couleurs pâlottes

Ma poule est une cocotte, qui aime jouer les idiots
Les poupées sans jugeote, aux yeux qui papillotent
Ma poule est une cocotte, dans le genre qui papote
Il faut qu'elle m'asticote, une vraie tête à calottes

Que j'aime ses cui-cui, qui chantent l'Italie
Je l'aime à la folie, dans ses pâtes je suis cuit
Faut dire que j'ai la côte, avec ma polyglotte
Qui s'emberlificote dans nos tendres parolotes

Ma poule est une cocotte... (ad lib)

Paola



Pierre, Thierry



La pluie fait des claquettes

Paroles : Claude Nougaro
Musique : Frank Dalone

La pluie fait des claquettes
Sur le trottoir à minuit
Parfois je m'y arrête
Je l'admire, j'applaudis
Je suis son chapeau claque
Son queue-de-pie vertical
Son sourire de nacre
Sa peinture de cristal
La pluie...

Aussi douce que Marlène
Aussi vache que Dietrich
Elle trouve mon bas de laine
Que je sois riche ou pas riche
Mais quand j'en ai ma claque
Elle essuie mes revers
Et meembrasse dans la flaqué
D'un soleil à l'envers

La pluie...
Avec elle, je m'embarque
En rivière de diamant
J'la suis dans les cloaques
Où elle claque son argent
Je la suis sur la vitre
D'un poète endormi
La temple sur le titre
Du poème ennemi
La pluie...

A force de rasades
De tournées des grands ducs
Je flotte en nos gambades
La pluie perd tout son suc
Quittons-nous dis-je c'est l'heure
Et voici mon ilot

Salut, pourquoi tu pleures ?
*Perche ti amo, stupido !

*Paroles originales :
Parce que je t'aime, salaud.

*J'imagine que Claude aurait aimé
Qu'une belle italienne fasse le rôle de la pluie.
Grazie mille Paola, amore mio !*

Paola



Pierre, Fred, Didier, Christophe



Mon blues est d'plus en plus léger

Paroles et musique : Didier ROUSSEAU

J'aurais pu dire, « y » fait pas beau
Ambiance « Allo Maman Bobo »
J'aurais pu faire un truc mélo
Bonjour les poulbots d'Utrillo
J'aurais pu faire dans l'alcool
Qui s'oublie dans la menthe à l'eau
Mais aujourd'hui, j'sais pas c'que j'ai
Mon blues est d'plus en plus léger

J'pouvais vous dire adieu l'magot
Y'a même plus d'jambon dans l'frigo
J'pouvais parler de mon auto
Qui vient d'finir aux vieux métaux
J'pouvais vous parler d'mon égo
Vous raconter mes lumbagos
Mais aujourd'hui, j'sais pas c'que j'ai
Mon blues est d'plus en plus léger

J'aurais sorti les trémolos
Perdu ma Vénus de Milo
J'aurais nagé dans mes sanglots
Moi qui ne suis qu'un rigolo
Elle me faisait des p'tits dans l'dos
Maint'nant j'vais solo au dodo
Mais aujourd'hui, j'sais pas c'que j'ai
Mon blues est d'plus en plus léger

Pierre



Didier



Christophe



Cécile, ma fille

Paroles : Claude Nougaro

Musique : Jacques Datin

Elle voulait un enfant
Moi je n'en voulais pas
Mais il lui fut pourtant facile
Avec ses arguments
De te faire un papa
Cécile, ma fille

Quand son ventre fut rond
En riant aux éclats
Elle me dit : « Allons, jubile
Ce sera un garçon »
Et te voilà
Cécile, ma fille

Et te voilà et me voici, moi
Moi, j'ai trente ans, toi, six mois
On est nez à nez, les yeux dans les yeux
Quel est le plus étonné des deux ?

Bien avant que je t'aie
De fill's j'en avais eues
Jouant mon cœur à... face ou pile
De la brune gagnée
A la blonde perdue
Cécile, ma fille

Et je sais que bientôt
Toi aussi tu auras
Des idées et puis des idylles
Des mots doux sur tes hauts
Et des mains sur tes bas
Cécile, ma fille

Moi, je t'attendrai toute la nuit
T'entendrai rentrer sans bruit
Mais au matin c'est moi qui rougirai
Devant tes yeux plus clairs que jamais

Que toujours on te touche
Comme moi maintenant
Comme mon souffle sur tes cils
Mon baiser sur ta bouche
Dans ton sommeil d'enfant

Cécile, ma fille

Didier, Christophe



Remerciements

Ce disque est une autoproduction, avec les défauts (manque de temps et d'argent) et les qualités (une certaine « fraîcheur ») inhérents à ce type de travail. Je voudrais remercier chaleureusement ici toutes les personnes qui m'ont permis de vous laisser cette carte de visite musicale.

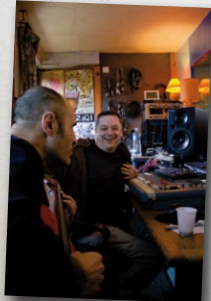
Christophe Lardeau, déjà cité, dont l'enthousiasme et la patience m'ont particulièrement touché. Tous les musiciens qui ont participé, Pierre Egéa, Frédéric Hermelin, Thierry Lange Berteaux, Antoine Hervier, avec une tendresse pour Georges Grenu, auquel je dédie la chanson « La musique à papa ». George fait partie de ces musiciens de l'ombre qui ont mis en lumière le meilleur de la chanson française et du Jazz en France depuis des décennies. Sa classe, sa gentillesse et sa disponibilité m'ont impressionné.

Un remerciement spécial également à Didier Dagueneil, encore un vieux complice qui a su faire des prouesses pour gérer de A à Z le son de cet album dans des conditions pas faciles. Il a eu de surcroît la délicatesse de prendre le fiston Benjamin comme assistant... Grand merci à toi mon Doudou!

Viennent ensuite tous les techniciens, pro, semi-pro, amateurs peu importe, toujours prêts à nous aider pour les concerts, Fred Vialet, Philippe Ramos, Sylvain Marnai, Francis Croix, Eliane et Jean Claude Le Moenner de l'association humanitaire « Chi et les autres » (37270 Vêretz).

Revenons à la famille, avec un immense merci à un autre fiston, Jérémie, responsable graphique du projet, tant de talent avec tant de désinvolture force le respect, si si ... Je pense bien sûr très fort à mes parents, Bernard et Colette, auxquels je dois à peu près tout, toujours là en soutien malgré parfois la fatigue et les kilomètres. Les autres enfants, Caroline ma grande, et Alessia ma petite, qui me donnent tant d'énergie, Victor l'absent -omniprésent- dans- mon- cœur -cherchez- pas -l'erreur, et tous les vrais amis, français, italiens, portugais, espagnols, brésiliens ... je vous aime tous !

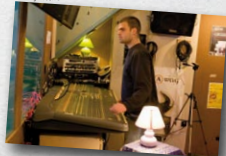
Christophe, Doudou



Christophe, Didier, Georges, Doudou



Benjamin



Jérémie, Paola, Didier



1. Les Don Juan

Chant : Didier Rousseau
Guitare : Christophe Lardeau
Claviers : Antoine Hervier
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Frédéric Hermelin

2. La musique à papa

Chant : Didier Rousseau
Guitares, claviers : Christophe Lardeau
Sax Ténor : Georges Grenu
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Frédéric Hermelin

3. Tu verras

Chant : Didier Rousseau
Guitares, claviers, loop : Christophe Lardeau
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Frédéric Hermelin

4. Hammam

Chant : Didier Rousseau
Guitare : Christophe Lardeau
Claviers : Antoine Hervier
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Thierry Lange Berteaux

5. Bidonville

Chant : Didier Rousseau
Guitares, claviers, loop : Christophe Lardeau
Piano : Antoine Hervier
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Frédéric Hermelin

6. Une poignée de gamins

Chant : Didier Rousseau
Piano : Antoine Hervier
Flûte : Georges Grenu
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Thierry Lange Berteaux

7. Dansez sur moi

Chant : Didier Rousseau
Piano : Antoine Hervier
Sax Ténor : Georges Grenu

8. Quarante ans

Chant : Didier Rousseau
Guitares, claviers, loop : Christophe Lardeau
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Frédéric Hermelin
Percussions : Thierry Lange Berteaux

9. Ma poule est une cocotte

Chant : Didier Rousseau
Guitare : Christophe Lardeau
Sax Ténor : Georges Grenu
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Thierry Lange Berteaux

10. La pluie fait des claquettes

Chant : Didier Rousseau
Guitares, claviers, loop : Christophe Lardeau
Piano : Antoine Hervier
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Frédéric Hermelin

11. Mon blues est d'plus en plus léger

Chant : Didier Rousseau
Guitares, claviers : Christophe Lardeau
Piano : Antoine Hervier
Basse : Pierre Egéa
Batterie : Frédéric Hermelin

12. Cécile, ma fille

Chant : Didier Rousseau
Guitare : Christophe Lardeau

